

Les rencontres du film d'art

Edition **2018**

UN COLLECTIONNEUR À L'ŒUVRE



de Thierry Compain

2017

“Marcel Brient, un collectionneur à l'œuvre” : l'amour de l'art, entre risques et réussites

Marcel Brient originaire de l'île-Grande est l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain en France et le plus grand collectionneur de design au monde. Il a construit son "monde provisoire" au fil du temps et des rencontres, une histoire à découvrir dans le documentaire qui lui est dédié.

Enfant, il dessinait sur le perron de sa maison en Bretagne. Très vite, pourtant, Marcel Brient se rend compte qu'il n'a pas forcément le talent. Comme il le dit lui-même, il est un "artiste raté". Sauf que son goût pour l'art est immense. Né en 1940, dans une famille pauvre, le jeune pêcheur de bigorneaux se lance dans la collection d'art et finit par devenir un expert avisé et reconnu. Il a repéré, souvent avant tout le monde, les Murakami, Gonzalez-Torres, Koons et autres grands noms de l'art actuel, sans compter la possession de chefs-d'œuvres de Giacometti, Miro ou Fernand Léger.

Trouver l'argent pour posséder ce qu'il veut avoir

Pour Marcel Brient, la collection est un jeu, pour lequel il s'est donné les moyens. "J'ai toujours travaillé" dit-il. Sa collection s'oriente aussi vers l'avant-garde pour des questions financières. À l'époque, "ce n'était pas cher".



Un monde provisoire

La collection grandit au fil du temps et des rencontres. L'homme aussi. Il quitte l'île-Grande pour Paris. Plus tard, il reprend les études et devient ingénieur en métronomie physique. Marcel Brient se revendique un maître, Louis, un ami dont on sent l'influence, très forte. Louis-Gabriel Clayeux lui apprend. Louis le met en relation avec ces artistes qu'il admire. Marcel Brient ne sait pas trop comment il en est arrivé là, il aime spéculer, acheter, "une manière de réussir ou de se casser la figure".

Son monde provisoire est cette collection qu'il s'est construite. Elle commence à prendre de la place, à tel point qu'il envisage de tout vendre, pour la "soumettre au désir". Il aimerait aussi la montrer, sur ses terres de l'île-Grande pour raconter son histoire, avant de disparaître.

Thierry Compain dévoile Marcel Brient : RENCONTRE



Pourquoi cette attirance pour l'Île-Grande ?

« Je suis devenu Île-Grandais par adoption quand j'ai rencontré ma femme. C'est mon dix-septième film en lien avec l'Île-Grande. Au début, je me suis intéressé aux rituels funéraires puis je me suis laissé entraîné dans la découverte de cette île, de ces lieux. À chaque film, un nouveau sujet se révèle et je ne peux pas m'empêcher de le mener à son terme. Ça se fait malgré moi. »

Parlez-nous de « Un collectionneur à l'oeuvre, Marcel Brient ».

« Marcel Brient est né en 1940 dans une famille modeste de l'Île-Grande. C'est un personnage intéressant et étonnant. Le jeune pêcheur de bigorneaux courant sur les grèves de l'Île-Grande, est devenu, au fil des années, un expert avisé et reconnu. C'est l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain en France et le plus grand collectionneur de design au monde. Il a repéré, souvent avant tout le monde, avec une intuition et un regard hors du commun, les Murakami, Gonzalez-Torres, Koons et autres grands noms de l'art actuel, sans compter la possession de chefs-d'oeuvre de Giacometti, Miró ou Fernand Léger. »

Pourquoi le mettre en lumière ainsi ?

« Marcel Brient, qui vit à Paris, a envisagé de faire un retour au pays en partageant son goût pour cet art avec les Trégorrois en proposant une grande exposition en dévoilant certaines oeuvres de sa collection privée. Je trouvais intéressant de filmer cet homme au destin si particulier qui, en partant de rien, s'est fabriqué une vie exceptionnelle. »

Un retour aux sources pour vous deux ?

« Oui, c'est la toute première avant-première du documentaire. Tous ses copains d'école, sa soeur qui habite Ploumanac'h et plusieurs de nos amis seront présents, jeudi, pour découvrir le court-métrage. Nous allons vivre un beau moment. »

Une diffusion plus large ?

« En dehors des avant-premières, il sera diffusé le 30 octobre, sur France 3. La chaîne de télévision souhaite lancer une série mettant les réalisateurs bretons en lumière. Je suis ravi de voir trois de mes courts-métrages diffusés lors de la Nuit Thierry Compain. Les téléspectateurs pourront ainsi découvrir l'oeuvre d'un collectionneur, Marcel Brient, « Dimanche on ira au bal » et « Le village au cimetière. »

**par Agnès Le Morvan.
le 26 octobre 2017
Source : Le Télégramme**